

çais ; bien clairvoyant, celui qui eût osé prévoir les horreurs de quatre-vingt-treize.

Après l'établissement de ses filles aînées, devenues par leur mariage, la première, comtesse de Caumont Laforce, la seconde, marquise de Brou, la troisième, marquise d'Aguesseau, monsieur de Lamoignon songea à l'avenir de sa chère Louise. Un brillant parti se présentait, unissant aux avantages d'une fortune princière, les dons, plus rares d'une vertu sans ombre et d'un honneur sans tache. Louise accepta de la main de ses parents l'époux que le Ciel lui destinait : c'était le comte Edouard-Mathieu Molé, arrière-petit-fils de l'illustre Président Molé, si justement célèbre par sa noble attitude pendant les troubles de la Fronde. Le mariage eut lieu en 1780 ; les jeunes époux avaient respectivement vingt ans et dix-sept ans.

II

Vie de Mme Molé dans le monde.—Son union avec son mari.—Sa charité.—Education de ses enfants.

Le jeune couple était parfaitement assorti : mêmes goûts, même éducation sérieuse et pro-